

Matière: 'Houmach - **Rubrique:** Sefer Berechit **Paracha:** Le'h le'ha, Genèse ch. 12,
v. 10 à 20

Thème : La famine et la descente en Egypte- **Auteur:** Philippe Haddad

Titre: Promesses divines et réalité du monde



Introduction

A peine arrivé en terre de Canaan, Avraham y découvre la famine. Ne pouvant vivre sur place il décide de descendre en Egypte avec sa famille et ses bergers. Sara, qui est une belle femme, est enlevée par le Pharaon, mais Dieu protège les justes, et Pharaon rendra l'épouse à son mari légitime. Avraham s'en retournera alors en Canaan. Ce passage montre la foi du patriarche qui ne remettra jamais en cause les promesses divines.



Notes de
l'enseignant



Le texte étudié

בראשית יב' י' כ'

' וַיְהִי רָעַב, בְּאֶרֶץ; וַיֵּרֶד אַבְרָם מִצְרַיִם לְגֹר שָׁם, כִּי-כָבֵד הָרָעַב בְּאֶרֶץ. ¹⁰
 וַיְהִי, כְּאֲשֶׁר הִקְרִיב לָבוֹא מִצְרַיִם; וַיֹּאמֶר, אֶל-שָׂרָי אִשְׁתּוֹ, הִנֵּה-נָא יָדַעְתִּי,
 כִּי אִשָּׁה יִפְתַּח-מַרְאֵה אֶתְּ וְהָיָה, כִּי-יִרְאוּ אֶתְּ הַמִּצְרַיִם, וְאָמְרוּ, אִשְׁתּוֹ זֹאת;
 וְהָרְגוּ אֹתִי, וְאֶתְּ יַחִיו. ¹¹ אָמַרְי-נָא, אַחְתִּי אֶתְּ--לְמַעַן יִטְבַּלְי בְּעַבְדֶּיךָ,
 וְחִיתָה נַפְשִׁי בְּגֻלְלֶיךָ. ¹² וַיְהִי, כְּבֹא אַבְרָם מִצְרַיִם; וַיִּרְאוּ הַמִּצְרַיִם אֶת-
 הָאִשָּׁה, כִּי-יָפָה הִוא מְאֹד. ¹³ וַיִּרְאוּ אֶתְּ שָׂרָי פְרָעָה, וַיְהַלְלוּ אֹתָהּ אֶל-פְּרָעָה;
 וַתִּקַּח הָאִשָּׁה, בֵּית פְּרָעָה. ¹⁴ וּלְאַבְרָם הִיטִיב, בְּעַבְדֶּיךָ; וַיְהִי-לוֹ צֹאן-וּבָקָר,
 וְחֲמֹרִים, וְעַבְדִּים וְשִׁפְחֹת, וְאַתְנֹת וְגַמְלִים. ¹⁵ וַיִּנְגַע ה' אֶת-פְּרָעָה נְגַעִים
 גְּדֹלִים, וְאֶת-בֵּיתוֹ, עַל-דְּבַר שָׂרָי, אִשְׁתּוֹ אַבְרָם. ¹⁶ וַיִּקְרָא פְּרָעָה, לְאַבְרָם,
 וַיֹּאמֶר, מַה-זֹּאת עָשִׂיתְ לִי; לָמָּה לֹא-הִגַּדְתָּ לִּי, כִּי אִשְׁתְּךָ הִוא. ¹⁷ לָמָּה אָמַרְתָּ
 אַחְתִּי הִוא, וְאָקַח אֹתָהּ לִי לְאִשָּׁה; וְעַתָּה, הִנֵּה אִשְׁתְּךָ קַח וְלֵךְ. ¹⁸ וַיֵּצֵא עָלָיו
 פְּרָעָה, אֲנָשִׁים; וַיְשַׁלְּחוּ אֹתוֹ וְאֶת-אִשְׁתּוֹ, וְאֶת-כָּל-אֲשֶׁר-לוֹ.

Genèse 12, 10-20

¹⁰ Or, il y eut une famine dans le pays. Abram descendit en Égypte pour y séjourner, la famine étant excessive dans le pays. ¹¹ Quand il fut sur le point d'arriver en Égypte, il dit à Sara son épouse: "Certes, je sais que tu es une femme au gracieux visage. ¹² Il arrivera que, lorsque les Égyptiens te verront, ils diront: 'C'est sa femme'; et ils me tueront, et ils te conserveront la vie. ¹³ Dis, je te prie, que tu es ma soeur; et je serai heureux par toi, car j'aurai, grâce à toi, la vie sauve." ¹⁴ En effet, lorsqu'Abram fut arrivé en Égypte, les Égyptiens remarquèrent que cette femme était extrêmement belle; ¹⁵ puis les officiers de Pharaon la virent et la vantèrent à Pharaon et cette femme fut enlevée pour le palais de Pharaon. ¹⁶ Quant à Abram, il fut bien traité pour l'amour d'elle; il eut du menu et du gros bétail, des ânes, des esclaves mâles et femelles, des ânesses et des chameaux. ¹⁷ Mais l'Éternel affligea de plaies terribles Pharaon et sa maison, à cause de Sara, l'épouse d'Abram. ¹⁸ Pharaon manda Abram, et dit: "Qu'as-tu fait là à mon égard? Pourquoi ne m'as-tu pas déclaré qu'elle est ta femme? ¹⁹ "Pourquoi as-tu dit: 'Elle est ma sœur', de sorte que je l'ai prise pour moi comme épouse? Or maintenant, voici ta femme, reprends-la et retire-toi! " ²⁰ Pharaon lui donna une escorte, qui le reconduisit avec sa femme et toute sa suite.

[Pentateuque Genèse](#)
[ch. 12, v. 10.](#)
[\(Le'h le'ha - לר לר\)](#)

**L'hébreu dans le texte**

famine	רעב
Egypte (de la racine tsar = étroitesse)	מצרים
belle	יפה
sœur (masc. אח = frère)	אחות
ma soeur	אחותי
plaie	נגע
ta femme (racine icha = femme)	אשתך

**Analyse structurelle**

- v. 10: Famine en Canaan, choix d'Avraham de descendre en Egypte.
- v. 11 à 13: Stratégie d'Avraham: faire passer Sara pour sa sœur.
- v. 14 à 16: Enlèvement de Sara et bénéfice pour Avraham.
- v. 17: Intervention divine: plaies dans la maison de Pharaon
- v. 18 à 20: Avraham convoqué chez le Pharaon puis renvoyé avec Sara

**Analyse thématique****FAMINE EN CANAAN**

Les Pirké Avot mentionnent 10 épreuves qu'Avraham surmonta par amour pour Dieu¹. Le départ de Haran constitue la première épreuve, dans ce passage nous découvrons la deuxième épreuve (la famine) puis la troisième (l'enlèvement de Sara). Une famine sévit en Canaan. Avraham ne récrimine pas contre l'Eternel, alors que Dieu lui avait promis "Je te bénirai...". Il sait que "la nature suit son cours" et que la terre de Canaan peut être frappée de famine. La terre promise n'est pas une terre naturellement prospère, elle deviendra "un pays où coulent le lait et le miel" à condition de la travailler. La bénédiction divine se mesure aussi à l'aune de l'effort et de la patience du récipiendaire. Ce n'est pas parce que Dieu promet que la promesse se réalisera immédiatement. C'est une grande idée de la Tora.

¹ La Torah ne parle que d'une épreuve (en Gn. 22, 1), c'est la Mishna Avot qui en dénombre 10. Maïmonide (commentaire sur Avot) présente les 10 épreuves, selon le texte toraïque : 1) Le départ de Haran, 2) la famine, 3) L'enlèvement de Sara par le pharaon, 4) La guerre contre les rois, 5) L'union avec Agar, 6) L'alliance de la circoncision, 7) L'enlèvement de Sarah par Abimélekh, 8) Le (premier) renvoi d'Agar, 9) Le renvoi d'Ismaël, 10) La ligature d'Isaac. Rabbi Obadia de Barténora propose d'autres épreuves en s'appuyant sur le texte et le midrash : 1) La fournaise de Ur en Chaldée, 2) Le départ de Haran, 3) La famine, 4) L'enlèvement de Sara par pharaon, 5) La guerre contre les rois, 6) L'alliance entre les morceaux annonçant l'exil de sa descendance, 7) L'alliance de la circoncision, 8) L'enlèvement de Sarah par Abiméle'h, 9) Le renvoi d'Agar et d'Ismaël, 10) La ligature d'Isaac.

Rachi met en exergue la deuxième épreuve:

רש"י בראשית פרק יב פסוק י

(י) רעב בארץ - באותה ארץ לבדה, לנסותו אם יהרהר אחר דבריו של הקב"ה שאמר לו ללכת אל ארץ כנען, ועכשיו משיאו לצאת ממנה.

Rachi

Famine dans le pays: seulement dans le pays (de Canaan), afin de l'éprouver pour voir s'il récriminerait contre le Saint, béni soit-Il, qui lui dit d'aller au pays de Canaan, alors que maintenant Il le contraignait à en sortir.

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

Pour Rachi cette famine est "miraculeuse", car elle est envoyée par Dieu pour éprouver Avraham.

Pour Ramban, ci-dessous, il n'est pas nécessaire de passer par ce "miracle". Face à la réalité de la famine fréquente dans la région (cf. Joseph, livre de Ruth, etc.), Avraham descend en Egypte sans récriminer, c'est là son mérite.

רמב"ן בראשית פרק יב פסוק י

(י) ויהי רעב בארץ - הנה אברהם ירד למצרים מפני הרעב לגור שם להחיות נפשו בימי הבצורת, והמצרים עשקו אותו חנם לקחת את אשתו, והקב"ה נקם נקמתם בנגעים גדולים, והוציאו משם במקנה בכסף ובזהב, וגם צוה עליו פרעה אנשים לשלחם: ורמז אליו כי בניו ירדו מצרים מפני הרעב לגור שם בארץ, והמצרים ירעו להם ויקחו מהם הנשים כאשר אמר (שמות א כב) וכל הבת תחיון, והקב"ה ינקום נקמתם בנגעים גדולים עד שיוציאם בכסף וזהב וצאן ובקר מקנה כבד מאד, והחזיקו בהם לשלחם מן הארץ. לא נפל דבר מכל מאורע האב שלא יהיה בבנים. והענין הזה פרשוהו בבראשית רבה (מ ו) רבי פנחס בשם רבי אושעיא אמר, אמר הקב"ה לאברהם צא וכבוש את הדרך לפני בניך, ואתה מוצא כל מה שכתוב באברהם כתוב בבניו, באברהם כתוב ויהי רעב בארץ, בישראל כתיב (להלן מה ו) כי זה שנתים הרעב בקרב הארץ: ודע כי אברהם אבינו חטא חטא גדול בשגגה שהביא אשתו הצדקת במכשול עון מפני פחדו פן יהרגוהו, והיה לו לבטוח בשם שיציל אותו ואת אשתו ואת כל אשר לו, כי יש באלהים כח לעזור ולהציל. גם יציאתו מן הארץ, שנצטווה עליה בתחילה, מפני הרעב, עון אשר חטא, כי האלהים ברעב יפדנו ממות. ועל המעשה הזה נגזר על זרעו הגלות בארץ מצרים ביד פרעה. במקום המשפט שמה הרשע והחטא.

Ramban

Il y eut une famine dans le pays: Ainsi Abraham descendit en Egypte à cause de la famine, afin d'y séjourner et sauver sa vie au temps de la disette. Alors les Egyptiens lui firent du mal gratuitement en lui prenant sa femme, et le Saint, béni soit-Il, les punit par de grandes plaies, et Il le fit sortir avec du bétail, de l'argent et de l'or, et même Pharaon lui donna des hommes pour l'accompagner. Et ceci est une allusion au fait que ses enfants descendront en Egypte à cause de la famine pour séjourner là-bas dans le pays. Et les Egyptiens les opprimeront et ils prendront leurs filles, comme il est dit (Ex. I, 22) "et vous laisserez vivre les filles", et, le Saint, béni soit-Il, les frappera par de grandes plaies, jusqu'à ce qu'ils sortent avec de l'argent, de l'or et un très grand bétail, au point que les Egyptiens les obligeront à partir. Il n'y a pas un événement des pères qui n'arriva aux fils. Et ceci est explicite dans Genèse Raba (40, 6): "Rav Pin'has dit au nom de Rav Ochaya: Le Saint, béni soit-Il, a dit: sors et prépare le terrain pour tes enfants.» Et tu verras que tout ce qui est écrit pour Abraham se réalisera pour ses descendants: Pour Abraham il est dit "il y eut une famine" et pour Israël, il est dit: "Voici deux ans de famine dans le pays" (Gn. 45, 6). Et sache qu'Abraham a commis une très grave faute par inadvertance d'amener sa pieuse épouse dans ce piège à faute à cause de sa peur d'être tué. Et il aurait dû avoir confiance en Dieu qui l'aurait sauvé lui, sa femme et tout ce qu'il possédait, car Dieu a le pouvoir de sauver et d'aider. Même sa sortie de la terre, pour laquelle Il donna l'injonction au début, à cause de la famine, fut une faute, car Dieu l'aurait sauvé de la famine. Et à cause de cela il a été décrété que sa descendance serait esclave de Pharaon en Egypte, dans un lieu où à la place de la justice, se trouvent la méchanceté et la faute.

Ramban

Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide
Né à Gérone
(Espagne) en 1194,
mort en Israël en
1270.

L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle.

Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabbalistes.

**Pistes de réflexions et débats**

Rapport entre promesses divines et réalité du monde. C'est un sujet important à développer, ce n'est pas parce que Dieu promet, que la promesse se réalisera immédiatement. Il s'agit pour l'homme d'être aussi à la hauteur de cette promesse. Tel est le sens des épreuves, amener l'homme à se dépasser, à grandir et alors à recevoir le contenu de la promesse. On comparera l'attitude d'Avraham qui ne bronche pas à celle des Hébreux sortis d'Egypte qui récriminent avec violence quand une difficulté se présente. Analyse du commentaire de Na'hmanide. On enseignera le principe "de ce qui arrive aux pères est une préfiguration pour les fils" que Na'hmanide utilise très souvent. Il existe une histoire individuelle, celle des patriarches et une histoire collective, celle du peuple d'Israël. Pour les lycéens, on pourra montrer un des aspects de ce principe. Avec Esaü (ancêtre de Rome), le conflit porte sur l'identité: "qui est Israël? " (qui sera le conflit avec l'Eglise de Rome). Avec Ismaël (ancêtre de l'islam), le conflit porte sur la terre: à qui appartient Israël? Comment Ramban analyse-t-il les fautes "involontaires" du patriarche? Comment comprendre que les fils paient pour l'erreur d'Abraham? (Débat).

Lecture midrachique:

ריקאנטי בראשית פרק יב פסוק י

. . . והבן כי שתי פעמים נלקחה שרה אחת מפרעה ואחת מאבימלך, רמז לשני פעמים שנחרב הבית:

Récanati

[...] Et comprends que les deux fois où Sara a été enlevée, une fois par pharaon et une fois par Abiméle'h, sont une allusion aux deux destructions du Temple.

Récanati

Ména'hém né en Italie, 1399
L'un des premiers kabbalistes italiens de la fin du 13ème siècle début 14ème, auteur d'un commentaire sur la Tora, *Taâmè haMitsvot*. Son commentaire de la Torah est d'inspiration kabbaliste.

Pour les lycéens: On peut ainsi comprendre l'enseignement de ce kabbaliste. Sara est la mère d'Israël, elle est une matrice d'engendrement. Enlever Sara, signifie prendre les valeurs engendrées par Israël pour les intégrer dans les civilisations conquérantes de Jérusalem: l'Assyrie et Rome. Prendre les vérités de la Tora pour fonder des systèmes fallacieux. Car le mensonge ne peut tenir que par la vérité qui l'alimente.

LA BEAUTE DE SARA

En arrivant aux frontières de l'Egypte, Avraham se soucie de sa vie, à cause de la beauté de Sara. Si la Bible confirme la beauté de notre mère Sara, la question de savoir quand le patriarche découvrit cette beauté fait objet de commentaires.

יונתן בראשית פרק יב פסוק יא

(יא) והוה כמא דקריב למיעל לתחום מצרים ומטו לנהרא
וגליאו בשריהון למעבר ואמר אברם לשרי אנתתיה הא עד כדון
לא אסתכלית בבשריך וכדון ידעית ארום אנתתא שפירת חיזו
אנת:

Yonatan ben Ouziel

Et lorsqu'il arriva à la frontière d'Egypte, ils arrivèrent devant un fleuve et ils découvrirent leur chair / corps pour traverser, et Avraham dit à Sara sa femme: jusqu'à présent je n'avait pas vu ta chair / ton corps, mais maintenant je sais que tu es une belle femme.

Comme on le sait Yonatan ben Ouziel propose une traduction commentée s'inspirant des premiers midrachim. Pour comprendre sa traduction/ commentaire il faut resituer la valeur de la pudeur (tsniout) dans le couple selon la Tora. Si Avraham connaissait le visage de Sara, il ne connaissait pas son corps. Ce corps (une partie, les jambes sans doute), il le découvre au moment de traverser un fleuve. Il s'en émeut, et comprend le danger d'être marié à une jolie femme qui peut être convoitée par les Egyptiens.

Il faut ajouter que Mitsrayim est l'un des fils de Ham (Gn. 10, 6), celui qui a vu la nudité de Noah. En d'autres termes, il y a ici un "choc de culture": la pudeur du côté d'Avraham, et l'impudicité du côté de Mitsrayim.

Yonatan ben Ouziel

Un des premiers Tanaïm (maîtres de la Michna), il vécut autour de l'an 0.

Le Talmud en parle comme le plus grand des élèves d'Hillel l'Ancien. Sa traduction en araméen, contrairement à celle d'Onkelos, est parsemée de références au Midrach.

Rachi propose trois interprétations, en commençant par le drach et en terminant par le pchat:

רש"י בראשית פרק יב פסוק יא

(יא) הנה נא ידעתי - מדרש אגדה עד עכשיו לא הכיר בה מתוך צניעות שבשניהם, ועכשיו על ידי מעשה הכיר בה. דבר אחר מנהג העולם שעל ידי טורח הדרך אדם מתבזה, וזאת עמדה ביופיה. ופשוטו של מקרא הנה נא הגיע השעה שיש לדאוג על יפיק, ידעתי זה ימים רבים כי יפת מראה את, ועכשיו אנו באים בין אנשים שחורים ומכוערים, אחיהם של כושים, ולא הורגלו באשה יפה. ודומה לו (בראשית יט ב) הנה נא אדוני סורו נא:

Rachi

Et voici, je sais: midrach agadah/ Jusqu'à présent il ne l'avait pas regardée par la pudeur qui régnait entre eux, mais maintenant par l'acte (la traversée du fleuve), il le constata. Autre explication: Généralement par les embarras du voyage l'homme s'altère dans son corps, mais elle se maintenait dans sa beauté. Et voici le sens littéral: (Avraham dit): " il est venu le temps où il faut se préoccuper de ta beauté. Je sais depuis longtemps que tu es belle, et à présent nous allons marcher au milieu de personnes au caractère sauvage, des frères de Kouch, qui n'ont pas l'habitude de voir une jolie femme. (Tel est le sens de "et voici" = à présent) comme (Gn. 19, 2): Et maintenant mon seigneur déplaçons-nous".

רש"י בראשית פרק יב פסוק יג

(יג) למען ייטב לי בעבורך - יתנו לי מתנות:

Afin que mon âme vive grâce à toi: Ils me donneront des cadeaux .



Pistes de réflexions et débats

On pourra réfléchir aux trois interprétations de Rachi, et pourquoi ajoute-t-il deux lectures midrachiques? Parler aux élèves de la tsniout, valeur plutôt galvaudée de nos jours, sans pour autant proposer celle de nos Pères comme modélisables. On insistera surtout sur le fait que c'est la première parole d'un homme à sa femme dans la Tora ("je sais que tu es une belle femme"). La beauté de nos mères n'est pas cachée par la Tora, mais elle traduit surtout une beauté intérieure. Nous avons vu que Na'hmanide reproche à Avraham d'avoir mis Sara en danger et de n'avoir pas eu confiance en Dieu, mais nous constaterons que ce fut souvent l'attitude de nos patriarches de composer avec la réalité plutôt que d'attendre des signes du Ciel. Ils vivaient selon le principe de ne pas être en attente de miracles. Remarquons Isaac qui creuse des puits, et qui s'enfuit lorsque les Philistins lui réclament l'eau. De même Jacob qui envoie des cadeaux à son frère Esaü pour l'amadouer avant leur rencontre. Plus tard, Jacob rejoindra son fils Joseph en Egypte, aussi à cause d'une famine. En d'autres termes, les avot vivent dans le monde tel qu'il est, tel qu'il a été créé par Dieu.

Personnellement, j'ai toujours été surpris du second Rachi qui explique que Avraham espère récupérer des biens par sa stratégie. Et je n'ai pas trouvé d'explication satisfaisante, mais c'est Rachi et nous désirons étudier la Tora². Selon Rachi, Avraham a malgré tout tenté de cacher Sara:

רש"י בראשית פרק יב פסוק יד

(יד) ויהי כבוא אברם מצרימה - היה לו לומר כבואם מצרימה,
אלא למד שהטמין אותה בתיבה ועל ידי שתבעו את המכס
פתחו וראו אותה.

Rachi

Et lorsque Avraham arriva en Egypte: Le verset aurait dû écrire "lorsqu'ils arrivèrent en Egypte". Cela t'apprend qu'il la cacha dans une malle, mais lorsqu'on lui a réclamé les droits de douane, ils l'ont ouverte et l'ont vu.

²En fait Rachi remarque qu'Avram espère deux choses : 1) vivre, 2) qu'on lui fasse du bien. Ceci donne une exégèse, mais non un sens à cette attitude.

LA RUMEUR REGNE

Comment Sara fut-elle amenée chez le Pharaon? Rachi et Ramban se rejoignent, selon une analyse pointue du verset:

רמב"ן בראשית פרק יב פסוק טו

(טו) וטעם ויראו אותה שרי פרעה - כי כאשר ראו אותה המצרים אמרו ראוייה זאת לשרים הגדולים, והנה הביאוה אליהם, וגם הם יראו לנפשם מנגוע בה כי מפני היופי הגדול ידעו כי המלך יחפוץ בה מאד, ויהללו אותה ביניהם לומר ראוייה היא למלך, לשון רש"י. וזה דעת אונקלוס שאמר ושבחו יתה לות פרעה. או שהללוה אל המלך עצמו ושלח ולקחה:

Ramban

Sens de "les princes de Pharaon la virent: Lorsque les égyptiens l'ont vue ils ont dit "elle est digne de grands princes" et ainsi ils l'amenèrent vers eux. Et même eux refusèrent de la toucher, car ils savaient qu'une telle beauté le roi la désirerait, alors ils la louèrent entre eux en disant "elle est digne du roi". Citation de Rachi. C'est également l'opinion d'Onkelos ou alors ils l'ont louée devant Pharaon lui-même, et il envoya la chercher.

Pour Rachi et Ramban, c'est d'abord le peuple qui voit Sara et ils l'amènent aux princes d'Egypte comme un butin précieux. Puis les princes en parlent entre eux jusqu'à ce que la nouvelle arrive aux oreilles de Pharaon. Notre malheureuse mère n'est finalement que le jouet de convoitise, et elle n'a rien à dire.

**Pistes de réflexions et débats**

Ceux qui ont le pouvoir ont toujours voulu associer à leur pouvoir de jolies femmes, ceci fut dans le temps passé et ceci est toujours d'actualité. Bien que la hala'ha demande à l'homme de voir sa femme avant de se marier, afin qu'il sache sur qui poser ses yeux, il ne doit pas s'attacher qu'à la beauté, mais aux vertus (ce que recherchaient en premier lieu nos patriarches).

LA BENEDICTION D'AVRAHAM

Comme Avraham l'avait espéré, il sera récompensé d'avoir "présenté" sa sœur. Pour Yonatan c'est Pharaon lui-même (ce qui n'est pas marqué dans le verset) qui fait du bien au patriarche, c'est-à-dire qu'il lui donne des biens.

יונתן בראשית פרק יב פסוק טז

(טז) ולאברם אוטב פרעה בגינה והוּו ליה מדיליה עאן ותורין
וחמרין ועבדין ואמהן ואתנן וגמלין:

Yonatan ben Ouziel

Et le Pharaon lui fit du bien grâce à elle, et il eut de lui du petit et gros bétail, des ânes, des serviteurs et des servantes, des ânesses et des chameaux.

**Pistes de réflexions et débats**

La femme comme objet marchand. La société de mitsrayim est une société de la jouissance, le Pharaon paie grassement la beauté de Sara. Alors que le projet abrahamique est un projet éthique de la reconnaissance du nom. Léon Ashkénazi (Manitou) donne une lecture plus positive de l'attitude d'Avraham: il dit que sa femme est sa sœur, c'est-à-dire qu'il s'agit de réaliser le projet fraternel au sein du couple. L'Hébreu fait de sa femme sa sœur, alors que le Pharaon faisait de sa sœur sa femme. Le Talmud juge également positivement Avraham, considérant qu'il a honoré Sara (opinion que Na'hmanide ne semble pas accepter).

תלמוד בבלי מסכת בבא מציעא דף נט עמוד א

[אמר ר'] חלבו: לעולם יהא אדם זהיר בכבוד אשתו, שאין ברכה מצויה בתוך ביתו של אדם אלא בשביל אשתו, שנאמר [בראשית י"ב] ולאברם הטיב בעבורה. והיינו דאמר להו רבא לבני מחוזא: אוקירו לנשיכו כי היכי דתתעתרו.

TB traité Baba Métsia 59 a

Rabbi 'Helbo enseigne: l'homme doit être vigilant dans le respect de son épouse, car la bénédiction ne se trouve dans la maison d'un homme que grâce à son épouse, comme il est dit (Gn. 12) "et il lui fit du bien grâce à elle". Et ce que disait Raba aux habitant de Ma'houza: "honorez vos femmes afin d'être riches".

LES FRAPPES DIVINES

Conséquence de ce rapt - qui n'en était pas un aux yeux de Pharaon - Pharaon et sa maison sont frappés de plaies. Rachi va suivre une lecture midrachique, alors que ibn Ezra et Ramban suivront un sens plus littéral.

רש"י בראשית פרק יב פסוק יז

(יז) וינגע ה' וגו' - במכת ראתן לקה, שהתשמיש קשה לו: ואת ביתו - כתרגומו ועל אנש ביתיה (ומדרשו לרבות כותליו ועמודיו וכליו):
על דבר שרי - על פי דבורה, אומרת למלאך הך והוא מכה:

Rachi

L'Eternel frappa etc.: Il fut frappé d'impuissance si bien que la relation intime lui était difficile.

Sa maison: selon le targum (Onkelos) "les gens de sa maison". Et le midrach entend qu'il frappa vraiment la maison, les murs, les colonnes et les ustensiles.

Sur la parole de Sara: selon l'ordre de Sara, elle disait à l'ange de frapper et il frappait.

אבן עזרא בראשית פרק יב פסוק יז

(יז) וינגע ד' את פרעה על דבר שרי כמו בעבור, והטעם על זה הדבר:

Ibn Ezra

L'Eternel frappa Pharaon par la parole de Sara, comme à cause de Sara, c'est-à-dire de cela (l'enlèvement d'une femme mariée).

Abraham ibn Ezra

(1090-1165)
Un des plus éminents
érudits juifs de
l'Âge d'Or espagnol.
Il suit le sens
littéral.

רמב"ן בראשית פרק יב פסוק יז

(יז) וטעם על דבר שרי אשת אברם - כי בעבור החמס שעשה לשרה גם לאברהם, ובזכות שניהם באו עליו הנגעים הגדולים ההם:

Ramban

L'Eternel frappa Pharaon par la parole de Sara, femme d'Avraham: A cause de la violence faite à Sara et Abraham, et par leurs mérites aux deux, ces grandes plaies vinrent sur lui.

Que ce soit dans la lecture littérale ou midrachique, nos commentateurs reconnaissent la légitimité de ces frappes divines, car Sara était "femme d'Avraham". Pharaon est coupable.

**Pistes de réflexions et débats**

Comment comprendre que Pharaon soit coupable, alors qu'il a été induit en erreur par Avraham? On pourra comparer avec l'attitude de Moïse à l'égard de Pharaon où les choses sont claires: laisse partir Israël ou des punitions frapperont ton pays. On peut répondre en référence à Gn. 6, 2 " les fils des princes prirent les filles de l'homme parce qu'elles étaient belles." Une société qui fonctionne sur l'esthétique et sur le pouvoir du plus fort est déjà coupable du point de vue de l'éthique. On ajoutera que ces plaies divines ne sont possibles que parce que Sara et Avraham sont des justes. 3. Ces plaies divines renforcent l'opinion de Na'hmanide qu'Avraham commit une erreur en mettant sa femme en danger, et même en quittant la terre de Canaan, car nous voyons que la providence protégeait le couple.

Lecture du Kli Yakar³

Le Kli Yakar pose deux questions sur le verset 17: pourquoi répéter au v 17, que Sara était "femme d'Avraham"? De plus quelle était la faute de Pharaon puisqu'il avait été trompé par Avraham?

Réponse: aux yeux du peuple Avraham avait dit "c'est ma sœur", mais dans l'intimité Sara avait dit au roi qu'elle était "épouse d'Avraham et malgré cela Pharaon voulut abuser d'elle. Car il s'en tenait à la première déclaration d'Avraham, pensant que, disant qu'elle était l'épouse d'Avraham elle voulait échapper à la relation. C'est alors qu'il fut frappé des plaies.

L'ATTITUDE DE PHARAON

Suite à ces plaies, Pharaon appelle Avraham pour lui demander des explications. Comment comprit-il qu'elle était sa femme? Car nous ne voyons pas que Dieu lui parla comme plus tard à Abiméle'h (Gn. 20). Na'hmanide propose une réponse:

רמב"ן בראשית פרק יב פסוק יח

(יח) ויקרא פרעה לאברם - יתכן כי בבוא הנגעים פתאום עליו ועל ביתו בעת אשר לוקחה שרה אל ביתו הרהר בדעתו לאמר מה זאת עשה אלהים לנו, ושאל אותה והגידה כי היא אשתו, ולכן קרא לאברהם והאשים אותו:

Ramban

Pharaon appela Avraham: On peut supposer que du fait des plaies qui vinrent soudainement sur lui et sur sa maison au moment où il prit Sara dans sa maison, il pensa "qu'est-ce que Dieu nous a fait? ". Il l'interrogea et elle répondit qu'elle était sa femme, c'est pourquoi il appela Abraham et l'accusa.

³ Rabbi Shlomo Ephraïm de Lunschitz, (surnommé du nom de son commentaire sur la Torah *Kli Yakar*) né en Pologne, mort à Prague en 1619.

**Pistes de réflexions et débats**

Peut-on mentir pour sauver sa vie ou doit-on toujours choisir la voie de la vérité? En fait, nous remarquons qu'Avraham demande à Sara de mentir en disant qu'elle est sa sœur, mais lui-même n'a pas voulu mentir directement. On pourra comparer l'attitude de Pharaon qui renvoie le couple, à celle d'Abiméle'h (Gn. 20, 15) qui propose au couple de rester sur sa terre. Nous voyons chez Abiméle'h plus de morale que chez le Pharaon.

אבן עזרא בראשית פרק יב פסוק כ

(כ) וישלחו אותו דרך ליווי בכבוד, וכן ואברהם הולך עמם לשלחם (ברא' יח, טז).

Ibn Ezra

Il le renvoya: Il l'accompagna avec honneur, comme "Abraham marcha avec eux pour les accompagner" (Gn. 18, 16).

Pour ibn Ezra, Pharaon veut se séparer du couple, mais se rendant compte qu'il est protégé par Dieu, il l'accompagne avec honneur.

Lecture midrachique**סוטה מ"ו ב'**

א"ר יהושע בן לוי, בשביל ארבע פסיעות שלוח פרעה לאברהם
נשתעבד בבניו ארבע מאות שנה, שנאמר ועבדום וגו' ארבע
מאות שנה:

TB Sota 46 b

Rabbi Yéhochoua ben Lévi enseigne: pour les quatre coudées d'accompagnement que réalisa Pharaon envers Abraham, ses enfants furent asservis quatre cent ans, comme il est dit "ils asserviront quatre cent ans".

TB Sota 46 b

Le Tora Témima refuse la lecture première selon laquelle les enfants du patriarche furent asservis parce que Pharaon accompagna Avraham. Il explique que l'accompagnement de Pharaon lui donna le mérite (à lui et pas à un autre roi) de recevoir Israël sur son territoire.



Pistes de réflexions et débats

Ce midrach est fondé sur le principe que toute bonne action est toujours récompensée à l'aune de la justice divine. "Dieu est juste" (Ps. 119).



Conclusion

Ce passage met en exergue la stratégie du patriarche Avraham pour sauver sa vie dans une situation difficile. Cette situation se reproduira une seconde fois avec Abiméle'h, et Isaac fera de même pour sauver Rébecca. A l'analyse de la vie des patriarches, nous remarquons qu'ils ont été amenés à "tromper l'ennemi" (aussi Jacob / Esaü ou / Laban).

Ces attitudes, qui peuvent sembler peu élogieuses pour nos ancêtres, soulignent qu'ils surent composer avec la réalité plutôt que d'attendre des signes du Ciel. Même si ces signes divins se manifestèrent, comme ici, jamais les patriarches ne considérèrent qu'il faille attendre un quelconque miracle du Ciel.

Quant au Pharaon, s'il a été trompé, il n'est pas jugé innocent mais concupiscent.

Au plan de la foi, nous retiendrons qu'à aucun moment le patriarche ne remet en cause les promesses divines ou ne récrimina contre le Créateur.

Ce passage peut servir d'un bon débat sur l'attitude à adopter face au danger: confiance aveugle en Dieu ou négociation avec la réalité...